

Brochure Monique Frydman, mot d'introduction sous forme de lettre de Caroline Freymond

Genève, janvier 2015

Chère Monique,

Espace Muraille, cette percée dédiée à l'art contemporain dans les anciennes fortifications de la Vieille Ville de Genève, se revêt d'une dimension inédite à travers ce projet, si personnel, intense et profond, que nous avons construit ensemble.

Entre *Topos* (le lieu, en grec ancien) et *U-topos*, vous plongez notre espace dans la couleur et l'imaginaire lui donnant, ce faisant, une coloration unique et un supplément d'âme.

Nous sommes heureux de pouvoir partager ce sentiment avec tous ceux qui passeront du rêve à la réalité, deux univers eux-mêmes en constante interaction et mutation, en découvrant et en se laissant pénétrer par cette exposition.

Merci, Chère Monique, pour ce souffle de liberté et de vie, brassant exigence et spontanéité, que vous nous offrez en mettant votre talent en scène de façon si harmonieuse et inspirée.

Caroline Freymond

Conceptrice et Directrice artistique d'*Espace Muraille*

MONIQUE FRYDMAN

U-TOPIE DE LA COULEUR

La question du lieu -le Topos- et notamment du lieu de la couleur, est posée en peinture, en philosophie et en poésie. Ce lieu de la couleur est défini à la fois dans sa présence -le tableau- mais aussi dans son absence -U-Topie- qui tresse le non-lieu, l'en soi de la couleur et son lieu imaginé. Le bleu est la couleur de l'utopie, couleur purement abstraite. Le bleu du ciel est un songe, il passe de l'aube au crépuscule, de la clarté à l'obscurité.

Au-delà du bleu, la peinture en elle-même est une utopie. Un espace de rêve, de liberté, qui défait les contingences. Mais de quelle utopie s'agit il ? Quelle est celle qui anime le peintre ?

Laurence Dreyfus, commissaire de l'exposition

Quand Georges Baselitz déclare en 2013 dans la presse anglaise* qu'aucune femme ne peut bien peindre aujourd'hui, je me demande s'il n'a pas trop abusé de sa posture hégémonique masculine de peintre. Comment ose-t-il encore au XXI^e siècle exprimer une telle opinion? Il provoque alors les historiens de l'art qui tournent au ridicule cette affirmation comme si Baselitz maintenant marchait sur la tête! De Sonia Delaunay à Bridget Riley, Agnès Martin, Joan Mitchell et Monique Frydman, une vérité évidente, ce sont des femmes peintres reconnues.

Pour comprendre la qualité il faut regarder la peinture essentielle de Monique Frydman, car son expression transporte notre perception vers l'excellence de l'abstraction colorée. Une peinture qui laisse à penser, à contempler et qui réunit ce qu'elle a de puissant : un supplément d'âme.

Il aura fallu quelques expositions majeures en France et à l'étranger pour affirmer sa peinture dans un monde de l'art bien souvent misogyne qui a longtemps relégué les artistes femmes aux pratiques artisanales comme la tapisserie, les broderies...Il était « interdit » de peindre comme si la peinture était autorisée exclusivement aux artistes hommes. Dès 1977, Monique Frydman invite dans son atelier les artistes et les personnalités de la culture à s'interroger sur cette question: "les femmes ont-elles accès au symbolique". Tour à tour, les psychanalystes, les essayistes et les éditorialistes assistent au débat dans son atelier. Avec ce colloque les lignes d'une pensée établie allaient bouger au sens propre et au sens figuré.

D'exposition en exposition elle affirme et pose les jalons d'une peinture avec une technique subtile de frottage de pigment pour affirmer un style pictural tout en puissance.

Lorsque j'ai rencontré l'œuvre de Monique Frydman en 1996, je découvrais la série des "Dames de Nages" à la galerie parisienne Laage-Salomon. Une série de dix tableaux fondateurs qui marqueront un tournant dans la pratique de l'artiste. Dès lors, mon regard sur sa peinture n'a cessé d'évoluer jusqu'à m'apercevoir que ses danses des formes et la folie de ses couleurs me correspondaient. Alors, en suivant et visitant chacune de ses expositions, je comprenais que la peinture n'est pas forcément une histoire de séduction visuelle. La peinture va bien au delà, elle tend à une exigence éthique : Monique affirme "Plus que jamais la peinture actualise l'urgence pour chacun d'ouvrir les fenêtres de l'utopie".

Privilegiée de par mon métier de commissaire d'exposition et cheville ouvrière de nombreux projets, je n'ai cessé d'établir un dialogue avec Monique Frydman que je considère comme l'incontournable peintre française. Pour *U-Topie de la Couleur* elle a accepté de réunir des œuvres comme un florilège de 1999 à nos jours.

L'artiste compose et crée un nombre limité d'œuvres à son rythme. C'est sa liberté. Et ce qui fait la force et la valeur de son œuvre.

De Kanazawa au Japon au Musée du XXI^e siècle. Le musée du Louvre, Le musée Matisse Le Cateau-Cambrésis dans le Nord de la France ou le musée Bonnard au Sud de la France. Tant de lieux et de traces vers les grands maîtres de la peinture. C'est dans cette continuité que l'espace Muraille souhaite s'inscrire.

Pour Monique Frydman *U-Topie de la couleur* va au-delà du bleu, car la peinture en elle-même est une utopie. Un espace de rêve, de liberté qui défait les contingences. "Mais de quelle utopie s'agit-il ? Quelle est celle qui anime le peintre ?"

Sans doute le bleu de l'horizon. Un horizon que nous avons tant besoin de retrouver dans un moment où le monde perd certains repères. Les artistes viennent nous rappeler les fondamentaux. L'utopie d'un monde qui retrouve sa force créative. Oui, le bleu comme huit songes.

Tour à tour des grilles abstraites se sont mises en place. Huit œuvres composées de déroulés verticaux de tarlatanes mettant en avant la transparence des bleus : le bleu comme couleur de l'évasion de soi vers l'ailleurs. Les *Songes* comme des fenêtres : des variations de la couleur. Nous avons tous rêvés en regardant le bleu Majorelle, persan, le lapis-lazuli, le turquoise d'Iran ou du Sinaï. Ici, à Genève c'est également le bleu d'un textile qui m'évoque celui d'un kimono japonais ou plus exactement des cotons teints à l'indigo ou encore le bleu de cobalt. Bref, quelques éléments de finesse, quelques formes qui dansent dans l'espace, puis la légèreté des *Songes* de Monique Frydman.

Eric et Caroline Freymond, grands collectionneurs de l'artiste ont souhaité faire de ce lieu un espace singulier pour l'art contemporain en invitant Monique Frydman. C'est dans ce dialogue qu'elle a conçu cette exposition.

Laurence Dreyfus

* Clark, Nick, « What's the biggest problem with women artists ? None of them can actually paint, says Georg Baselitz », The Independent, February 6th 2013.

Impressum:

Imprimé à 500 exemplaires

Imprimeur

Kurz SA

Graphisme

Stefan Siegel

Photolitho

Scan Graphic

Crédits photographiques

Patrick Goetelen

Luca Fascini

Ana Drittanti

Florian Kleineffen

Solal Frydman

© Espace Muraille 2015

Monique Frydman

U-Topie de la couleur

Commissariat

Laurence Dreyfus

Espace Muraille

Caroline et Eric Freymond

Nicolas Christol

Esteban Peláez

Place des Casemates 5

CP 3166 1211 Genève CH

info@espacemuraille.com

www.espacemuraille.com

Attachée de presse

Christine Urfer

christine@pur-pr.com

Remerciements:

Alice Pauli, Anne-Shelton Aaron, Sophie Rivière, Valentin Faline, Maya Mikelsone, Geneviève Lebon.